

GABRIEL ROSSARY
1827 — 1839

GABRIEL¹ ROSSARY, rue Saint-Dominique, 1 (1827-1839).

Dans le recensement des habitants de la ville de Lyon de 1838 et celui des années précédentes, Gabriel Rossary, établi imprimeur au numéro 1 de la rue Saint-Dominique, déclare lui-même qu'il est « né en 1793, à Lyon ». Or on ne trouve dans l'état civil, au nom de Rossary, qu'un seul acte de naissance en 1793 : la déclaration faite par Jean-François Rossary, négociant dans la rue Puits-Gaillot, qu'il lui est né un fils, à qui l'« on a donné les prénoms de *Jean-François* ». Est-ce un lapsus du scribe de l'état civil, qui aurait par mégarde répété les propres prénoms du père ? Ou bien, pour une raison quelconque, Jean-François Rossary aurait-il été, plus tard, familialement prénommé Gabriel ?

Voici son acte de naissance :

« Aujourd'hui premier juin mil sept cent quatre-vingt treize, l'an deux de la République française, pardevant... a comparu le citoyen Jean François Rossary negociant rue puigaillot, qui nous a présenté un enfant mâle né avant hier à cinq heures... ».

(*Arch. Lyon, Naissances, 1793.*)

Le fondateur de cet atelier, Gabriel Rossary, élève de Firmin-Didot, très certainement le fils de Jean-François, fut l'un des meilleurs imprimeurs de Lyon au dix-neuvième siècle. On ne sait rien de son initiation et, de fait, je ne vois pas, si ce ne fut Louis Perrin, quel maître assez habile de cette époque eût pu former un pareil élève. Or Perrin était son cadet ; ce qui n'est évidemment pas une preuve contraire.

Rossary créa son atelier en 1827, dans cette rue Saint-Dominique, pleine encore, à ce moment, d'imprimeurs et de libraires. Il y prit le local que venait de quitter le restaurateur Mercier, mais ce fut sans grand esprit de suite, puisqu'il s'y fit « patenter seulement pour six mois » : il y demeura pendant onze ans. En 1839, il disparut sans qu'il m'ait été possible de savoir de quelle manière. L'atelier, le local plutôt, est « vide », et je ne trouve, à Lyon, aucun décès Rossary aux environs de 1839.

L'un des plus beaux livres qu'ait imprimés Rossary est *Olympiques de Pindare*, en grec, français et latin, édité en 1837 par Perrault-Maynard : les Didot n'ont pas fait mieux !

Tout au début de son exercice, Rossary avait publié sous le même titre deux spécimens de ses caractères : *Épreuve [nouvelle épreuve] de quelques caractères | de | l'Imprimerie de Gabriel Rossary. | Rue Saint-Dominique, N°1, à Lyon. [entre deux filets :] 1828.*

Bibliographie

Archives historiques, statistiques et littéraires du département du Rhône, 1828, VIII, p. 154.

1. Je me demande pourquoi l'*Indicateur Rusand* de 1832 le prénomme Étienne.